

GAL 199

Antoine-François Rigaud

Stances à Son Altesse Royale

*Monseigneur le Duc d'Angoulême à son
retour d'Espagne*

[1823]

Cítese como: Rigaud, Antoine-François. *Stances à Son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Angoulême à son retour d'Espagne*. [1823]. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 199. <http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 199

Antoine-François Rigaud, *Stances à Son Altesse Royale* ([1823])

MUSE, ne pleure plus l'absence d'un grand Prince,
Il revient; ce n'est point par d'odieux exploits
Que l'Ibérie en deuil, province par province,
De son Libérateur a reconnu la voix.

EH! qui résisterait à ce grand caractère?
Son coeur est désarmé, quand on ne combat plus;
Dans la clémence il trouve un charme héréditaire;
Et, content d'y céder, il pardonne aux vaincus.

JE revois dans ce Fils, qu'idolâtre la France,
Dès la fleur de son âge, aux périls aguerri:
Je revois SAINT LOUIS, sa valeur, sa prudence;
Et toutes les vertus de notre BON HENRI.

NOTRE siècle enfanta plus d'un grand capitaine,
Que Bellone accabla du poids de sa faveur;
Mais Duguesclin, Bayard, Catinat et Turenne,
Inspirèrent bien mieux leur Émule d'honneur.

Vous osiez cependant proclamer téméraire,
La guerre qu'imposait la légitimité!
Mais la paix du triomphe a remplacé la guerre:
Est-ce là, dites-moi, de la témérité ?

Nos soldats auraient-ils *désappris* la Victoire?
Citez-moi des dangers qu'ils ne méprisent pas;
Vous seuls, pouviez douter qu'ils trouveraient la Gloire,
Quand c'était un Bourbon qui dirigeait leurs bras!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 199

Antoine-François Rigaud, *Stances à Son Altesse Royale* ([1823])

LE crime vainement rêve le deuil du monde,
Il se débit encore: impuissante fureur!
Sur la Bidassoa, le tonnerre qui gronde,
Au sein même du crime a porté la terreur.

NAGUÈRE les Français, sur cette même rive,
Au malheur de leur cause, égalant leurs hauts faits,
Triomphèrent en vain; leur victoire plaintive,
Dans le sang et les pleurs, mourut sous un cyprès.

ON sait qui les guidait! Mais une autre mémoire
Survit à leur valeur, sous un chef tel que Toi;
Et l'Espagnol dira: « Leur palme expiatoire
« A sauvé tout un peuple, en lui rendant son Roi. »

PRINCE Auguste, salut! Va, ta conquête insigne,
Des peuples pour jamais a fondé le repos;
Noble époux de THÉRÈSE, ah! tu te montres digne
De celle qu'on chérit partout, comme à Bordeaux.

Aux combats quelque jour, si l'honneur te rappelle,
De crainte, encor pour toi les coeurs seront émus;
Comme à l'honneur toujours ta race fut fidelle,
Combats, reviens vainqueur; mais ne t'expose plus.

N'AS-TU pas remarqué, Prince, sur ton passage,
Ces avides regards qu'attirait ton retour?
Eh! pourquoi t'aviser de léguer en partage,
Des regrets à l'Espagne, aux Français de l'amour?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 199

Antoine-François Rigaud, *Stances à Son Altesse Royale* ([1823])

O PÈRE FORTUNÉ, que j'honore et que j'aime,
Je ne t'ai point nommé! pardon: d'un Fils vainqueur
Alors que je parlais, je parlais de toi-même,
Et chacun de mes vers s'adressait à ton coeur.

A.-F. RIGAUD

Employé au Secrétariat-Général des Postes